

## I.

### LA SITUATION EXISTANT EN AMÉRIQUE CENTRALE

L'ombre projetée par les États-Unis contribue d'une façon fondamentale depuis le dix-neuvième siècle à faire grandir l'identité politique, diplomatique et culturelle de l'Amérique centrale. Chaque fois que l'Amérique latine a tenté sérieusement d'harmoniser ses valeurs patrimoniales en conflit les unes par rapport aux autres, elle s'est heurtée à l'incapacité des États-Unis de comprendre quatre dimensions étroitement interdépendantes; le nationalisme, le changement, la redistribution du pouvoir, et les négociations.

Carlos Fuentes<sup>1</sup>

#### 1. Le processus de Contadora

L'accord signé le 7 août 1987 à Guatemala par les présidents du Costa-Rica, du Guatemala, du Honduras, du Nicaragua et du Salvador marque une étape historique dans la poursuite de la paix. L'accord s'intitule *Processus d'établissement d'une paix solide et durable en Amérique centrale* et il est attribuable aux efforts diplomatiques tenaces qu'ont dirigés pendant quatre ans et demi les pays du groupe de Contadora, à savoir la Colombie, le Mexique, Panama et le Venezuela, au soutien accordé sur le plan diplomatique par le groupe d'appui de Contadora (ou groupe de Lima), qui comprenait l'Argentine, le Brésil, le Pérou et l'Uruguay, et au plan de paix en dix points qu'a présenté le président du Costa Rica, M. Oscar Arias Sanchez, en février 1987. Le travail que ce dernier a accompli dans le contexte de ce processus lui a valu de remporter le prix Nobel de la paix en octobre 1987.

Le document signé par les présidents centraméricains, document appelé indistinctivement accord de Guatemala ou Deuxième accord d'Esquipulas, traduit l'avènement d'un changement historique au sein du système interaméricain. Par là, l'Amérique latine affirme son autonomie et sa volonté de façonner son propre avenir. Les cinq présidents se sont entendus sur une version modifiée du document Arias, à la faveur de négociations menées sous la gouverne des groupes de Contadora et de Lima; ils n'ont pas étudié une proposition sensiblement différente que le président des États-Unis avait présentée le 5 août 1987.

Le groupe de Contadora s'est formé en janvier 1983 pour essayer d'enrayer, par des moyens diplomatiques, l'escalade des conflits en

<sup>1</sup> Carlos Fuentes, *Latin America at War with the Past*, (Montréal: les Entreprises Radio-Canada, 1985), p. 45.